

60 CLAMARTOIS SE
PRENNENT AU JEU

6 ARTISTES

LES ENCADRENT POUR UN SPECTACLE TOTAL ET
GÉNÉREUX EN COMPLICITÉ AVEC L'HÔPITAL PERCY

Plus
forte
la vie

REVUE DE
PRESSE

THÉÂTRE JEAN ARP
CLAMART SCÈNE CONVENTIONNÉE
ENTRÉE LIBRE SUR RESERVATION
01 41 90 17 02 - www.theatrejeanarp.com

SAM 17 MAI
À 18H

DIM 18 MAI
À 15H



THÉÂTRE
JEAN
ARP

SCÈNE CONVENTIONNÉE



REVUE DE PRESSE

■ RADIO

EUROPE 1 | JT 18h-18h30 « Ça vaut le coup d'œil » reportage de Diane Shenouda | Diffusion le 17 mai

■ TELEVISION

FRANCE 3 Nationale | JT WEEK-END sur l'exposition « Paroles de Blessés » de P. de Poulpiquet | Diffusion vendredi 23 ou samedi 24 mai

FRANCE 5 | Le Magazine de la Santé | Diffusion semaine du 26 mai

LCP | Reportage | Diffusion à venir

■ PRESSE ECRITE

TELERAMA Sortir | « Ici l'ombre » » Interview de Thierry Voisin | Parution le 14 mai

LE PARISIEN | Reportage de Pascale Autran | Parution le 16 mai

LA LETTRE DU SPECTACLE | « Initiative » reportage de Typhaine Le Roy | Parution le 18 avril

■ PRESSE INTERNET

SCENEWEB | Annonce mise en ligne le 10 mai

MINISTERE DE LA DEFENSE | Annonce mise en ligne le 7 mai

MINISTERE DE LA DEFENSE | Compte-rendu mise en ligne le 19 mai

■ BLOG

LES 3 LETTES | Compte-rendu mise en ligne le 20 mai



JT WEEK-END

18h-18h30

SAMEDI 17 MAI 2014
Durée 2'

Nous terminons notre tour de l'actualité culturelle avec un spectacle qui tente de soigner les blessures de guerres par des mots. Ça s'appelle « Plus Forte la vie », un texte basé sur des témoignages de militaires blessés. C'est à Clamart, en banlieue parisienne, demain à 15 heures

Diane Shenouda :

Ça se joue en ce moment dans un terrain vague à Clamart. C'est effectivement un spectacle monté à partir de soldats hospitalisés à l'hôpital Percy de Clamart, qui ont combattu au Mali, en Afghanistan ou ailleurs et qui reviennent avec un membre en moins ou même peut-être leurs illusions.

Une femme écrivain a recueilli leurs récits. Cela donne un spectacle de danse et de théâtre avec des amateurs de tous âges, de tous horizons et deux comédiens professionnels.

Ecoutez cet extrait poignant :

Retour à la base. Explosion ! Ce que nous redoutons tous. Une mine invisible. Je sais que ma jambe est foutue. Plus de foot !

Ce spectacle est monté par Laurent Brethome, un jeune metteur en scène hyper doué, hyper inventif !

(Extrait de répétition)

Ce chantier théâtral est une sacrée aventure pour tout le monde ! Parmi les amateurs, il y a un médecin de l'Hôpital Percy et une femme de militaire.

Extrait de l'interview :

Mon mari est colonel dans l'Armée de l'air (...) Ce qui se dit dans ce spectacle est très juste tout en étant très pudique et très violent, à l'image de leur réalité (...)

Ce spectacle libère la parole de ces soldats et cela interroge sur ces guerres qui nous bouleversent.

Un spectacle donne la parole aux soldats de l'hôpital Percy

CLAMART. La pièce « Plus forte la vie », jouée par des habitants de la ville, s'inspire de témoignages recueillis auprès des patients de l'établissement militaire, soignés à leur retour de la guerre, et leurs familles.

SURGIES DU FOND DE LA SCÈNE. Les silhouettes titubent au rythme d'une musique lancinante, avant de s'approcher, enfin levées. Ce mercredi soir, la troupe de « Plus forte la vie » répète pour la première fois dans une friche en plein cœur de Clamart, où seront données ce week-end ses deux représentations. Initié par le Théâtre Jean-Arp, le spectacle, qui mêle théâtre, danse et chants, donne la parole aux héros d'un lieu emblématique mais mal connu de la ville : l'hôpital militaire Percy. C'est là que sont soignés les soldats revenus blessés des opérations de l'Armée française.

Une parole collectée par une Clamartoise, Françoise du Chaxel, qui en a tiré un texte aussi fort qu'émouvant. « Je n'ai voulu être ni dans la polémique ni dans l'encensement, j'ai voulu être au plus juste de ce que je ressentais », explique-t-elle. S'il montre la guerre et ses terribles dégâts, son texte témoigne aussi de l'engagement de ces soldats, explore les émotions, de la fierté à la colère, des joies aux souffrances.

Des autorisations difficiles à obtenir

Autour du personnage d'un militaire revenu brisé, de sa jeune femme enceinte, la pièce déroule une quarantaine de monologues inspirés de témoignages pas si faciles à recueillir : « L'Armée protège ses hommes, sourit Françoise du Chaxel. J'ai mis des mots à avoir l'autorisation ! ». Le général Pottou, médecin chef de l'hôpital, s'est laissé convaincre. De juillet à décembre 2013, l'écrivain a pu



Clamart, mercredi. La pièce de Françoise du Chaxel (à gauche) déroule une quarantaine de monologues inspirés des propos de soldats revenus blessés des opérations de l'Armée française. (J.P.P.A.)

se rendre dans le service de réadaptation. Les jeunes militaires, qui pour la plupart revenaient d'Afghanistan, se sont confiés. « Il y avait des choses qui ne venaient pas la première fois, mais au fur et à mesure de mes visites. Beaucoup m'ont vraiment touchée », raconte l'écrivain. Elle a aussi rencontré leurs familles, recueillant là encore des mots poignants qui disent le difficile retour à la vie (lire extraits ci-contre).

Dans ses visites, le metteur en scène Laurent Brethomé l'a souvent accompagnée, frappé lui aussi par un univers dont l'intense humanité l'a inspiré. « Le travail des kinés, notamment, est formidable. Ils m'ont raconté combien il était extraordinaire de voir remarcher, courir des

gens qu'ils avaient vu arriver en vrac », sourit-il. Avec l'aide du chorégraphe et danseur de hip-hop Mickaël Le Mer, il ponctue son spectacle de courses effrénées, qui disent à la fois la violence et la joie de revivre.

Il a aussi choisi de donner au projet une dimension particulière en faisant appel aux habitants pour entendre deux comédiens professionnels. Depuis le mois de janvier, ils sont ainsi 47 à préparer le spectacle lors d'ateliers de théâtre et de danse. Amateurs ou vrais néophytes, venus de tous les horizons et de tous les quartiers de la ville. « Leurs compétences sont venues enrichir le projet,

explique le metteur en scène. Nous avons une artiste qui va peindre une fresque, un médecin qui nous a apporté ses conseils (lire ci-dessous) ».

Nicolle, une ancienne infirmière, est ravie d'avoir tenté l'aventure. « portée par l'énergie de tous », « Mon mari est militaire réserviste, souffle la retraitée. C'est bien de rappeler que derrière un soldat il y a un homme, sa vie, ses souffrances. »

PASCAL AUSTRAN
Demain à 18 heures, et dimanche à 15 heures, à l'angle de la rue d'Estienne-d'Orves et de l'avenue Victor-Hugo à Clamart. Gratuit, sur réservation au 01.41.90.17.02.

Des mots poignants

« Le claquement des culasses des Famas qu'on arme. Et puis, plus rien jusqu'à l'hôpital, ici, où on m'apprend à reconstruire mes souvenirs, où des camarades me racontent l'explosion qui a emporté ma jambe et bousillé mon cerveau. J'ai de nouveaux désirs, de nouvelles colères, de nouvelles impatiences que je ne maîtrise pas. Qui suis-je ? »

« Il est revenu, sans blessure apparente. Mais il n'est pas là, il est encore là-bas. Il est revenu, j'ai peur de cet inconnu. »

« Comment pousser un chariot de supermarché après Srebrenica, comment rire aux blagues du beau-frère ? Tout revient en vrac, je pleure. J'étais seul, mais j'étais bien. »

« Il a passé une semaine avec nous. Maman a retrouvé son sourire. Avec sa prothèse, il ressemble à un robot. Sur sa jambe d'avant il y avait un tatouage. Il l'a fait tatouer sur sa nouvelle jambe. Il en est très fier. Moi aussi. »

« J'ai retiré ma blouse de médecin pour me mettre dans la peau des patients »

François, médecin à Percy et comédien amateur

FARMIS LES ACTEURS amateurs lancés dans l'aventure. François prend tout particulièrement son rôle à cœur. Ces soldats revenus de la guerre blessés, cassés, il les connaît bien. François est médecin à l'hôpital militaire de Percy, spécialisé en médecine physi-



de la guerre, mais pas des blessés, regrette le praticien. J'avais eu vent du projet avec les visites de Françoise du Chaxel, je trouvais intéressant de les faire témoigner. « Pour eux, pour lui : « Aux médecins, ils ne disent pas tout. Je les ai découverts à travers ces textes qui

m'émeuvent beaucoup. »

Le praticien a apporté ses conseils à l'équipe, guidant les gestes des autres comédiens. Comme pour cette scène émouvante où le jeune héros, aidé de ses kinés, quitte enfin son fauteuil roulant pour se remettre à marcher, à courir. Lui, c'est chaque jour qu'il aide ses soldats à reprendre le chemin de la vie. Grâce au spectacle, François a aujourd'hui l'impression de « les comprendre un peu mieux ».

Des clichés de blessés exposés jusqu'en juin

Le Théâtre Jean-Arp de Clamart propose également de découvrir le travail du photographe Philippe de Pouliquet, parti lui aussi à la rencontre des soldats blessés de Percy. L'exposition « Blessés de guerre », installée dans le hall du théâtre, montre une série de clichés tirés de son livre « Pour la France », paru cet automne*. Grand reporter au « Parisien », Philippe de Pouliquet a couvert le conflit en Afghanistan, accompagnant les forces armées. « C'était compliqué de travailler, impossible de photographier les blessés, les morts... Ce qui reste, c'est l'image d'une guerre toujours propre. Comment montrer vraiment ce qui se passe là-bas ? » Inspiré par le travail du photographe américain Eugene Richards sur les soldats blessés de retour d'Irak, il obtiendra l'autorisation de travailler durant trois mois au sein du service de réadaptation de Percy. Et suivra les soldats chez eux, avec leur famille, ramenant une série de photos et de portraits qui montrent sans fard l'honneur de la guerre, la détresse, mais aussi la force de l'engagement de ces hommes



qui témoignent de leurs souffrances, jamais de leurs regrets. « Ils avaient envie de dire, de montrer ce qu'ils avaient fait, ce qu'ils avaient laissé là-bas. En France, il y a une forme d'indifférence envers l'Armée, explique le photographe. Avec mon travail, ils ont trouvé une reconnaissance. »

* « Pour la France », Grm... art éditions, 25 €. Exposition jusqu'au 15 juin au Théâtre Jean-Arp, 22, rue Paul-Vaillant-Couturier à Clamart. Entrée libre. Vernissage samedi à 16 h 30.



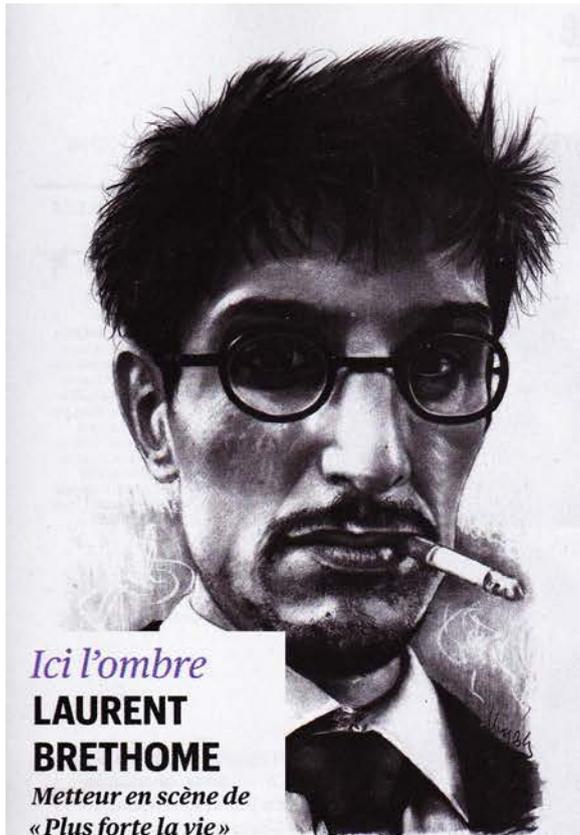
Grand reporter au « Parisien », Philippe de Pouliquet a eu l'autorisation de travailler trois mois au sein du service de réadaptation de Percy. Il a suivi les soldats blessés, chez eux et avec leurs proches. (Philippe de Pouliquet)



Pour lui, c'est aussi une façon de leur rendre hommage : « Ces jeunes sont touchants, malgré leurs handicaps, ils font ce que peuvent les uns les autres ! ». Une manière, aussi, de réparer une injustice : « On entend beaucoup parler des morts

Sortir Télérama

14 MAI — 20 MAI 2014



Ici l'ombre

LAURENT BRETHOME

*Metteur en scène de
« Plus forte la vie »*

Pourquoi un tel spectacle?

Artiste associé au Théâtre Jean-Arp de Clamart, je voulais mener un projet qui interroge l'histoire de la ville, un moment de théâtre unique, fait pour et avec les habitants. Ici, il y a l'hôpital militaire de Percy, où l'on soigne les soldats blessés en Afghanistan, au Mali ou dans des conflits qui ne disent pas forcément leur nom. Alors, j'ai choisi de parler de leur vie au retour de la guerre, désormais fragile et suspendue.

Comment avez-vous procédé?

L'auteure Françoise Du Chaxel a d'abord recueilli les témoignages des soldats pendant six mois. Cela a donné un texte fragmentaire, lyrique et violent, parfois naïf, qui révèle les peurs, les pleurs, les espoirs aussi. Il ne s'agit pas de faire du théâtre-

réalité, mais de donner à ces paroles une portée poétique. Avec deux comédiens professionnels et une soixantaine d'amateurs, aux parcours de vie complètement différents. Mais pas de décor, juste un plateau nu dans un terrain vague.

Et un chorégraphe hip-hop. Pourquoi?

Pour interroger le rapport à la verticalité, au toucher. Ces soldats réapprennent à vivre avec ce corps qu'ils croyaient invincible et qui les a trahis, et avec le regard de leur famille en proie à un violent choc émotionnel. « Papa est le plus fort du monde mais il n'a plus de bras. »

— *Propos recueillis par T.V.*

| *Plus forte la vie* | Les 17 et 18 mai, sam. 18h, dim. 15h
| Théâtre éphémère, angle rue d'Estienne-d'Orves et av. Victor-Hugo, 92 Clamart | 01 41 90 17 02
| Entrée libre.

INITIATIVE

À Clamart, la parole des soldats blessés

Françoise du Chaxel a écrit une pièce à partir de témoignages de soldats gravement blessés, en soin à l'Hôpital d'instruction des Armées Percy de Clamart (92), sur une commande du Théâtre Jean Arp, scène conventionnée de la ville. Pendant plusieurs mois, elle a rencontré une dizaine de soldats, leurs familles et des personnels soignants. Elle a imaginé plusieurs courts récits, privilégiant une approche poétique à un théâtre documentaire. Ces textes évoquent l'engagement, ce que ces soldats ont vécu sur place et l'après : la blessure physique et psychologique, pour les soldats et leur entourage. Cette réflexion sur la relation à un corps vécu



Plus forte la vie

comme un outil de travail et blessé se poursuit dans la mise en scène de Laurent Brethome (compagnie Le menteur volontaire), construite avec le chorégraphe Mickaël Le Mer (compagnie S'poart). Artiste associé au Théâtre Jean Arp, Laurent Brethome dirige depuis janvier des ateliers avec un groupe de plus de 70 amateurs. Ce travail avec des habitants de Clamart est encadré avec le chorégraphe et trois comédiens. Les amateurs ont été sollicités par le théâtre Jean Arp via les médias locaux, réseaux culturel et socioculturel, associations d'insertion... Le spectacle sera joué par les amateurs le 18 et 19 mai, prenant un terrain vague pour décor. | T. L. R.

« Plus forte la vie », le théâtre rend hommage aux blessés de guerre

Le théâtre Jean Arp de Clamart a présenté les 17 et 18 mai la pièce « Plus forte la vie ». Elle s'inspire des témoignages de blessés de guerre, hospitalisés à l'hôpital d'instruction des armées Percy à Clamart, et de leurs familles.

Un enfant en tee-shirt rouge avance en frappant du pied un ballon au milieu d'un terrain vague. Il s'arrête et raconte : « *Mon papa a retrouvé son régiment. Il sera instructeur. Il ne partira plus en mission. Maman n'aura plus peur. Il ne dit rien. Mais je sais que ce sera dur pour lui. Quand il verra ses camarades se préparer à partir. Avec sa nouvelle jambe il peut courir. Il aime ça. Son nouveau corps lui obéit. Il en est fier. Moi je pense aux parties de foot qu'on va faire ensemble.* » S'approche de lui un homme en tenue de militaire et une femme enceinte. Ils se retournent pour regarder le mur sur lequel quatre personnes peignent les mots « Plus forte la vie ». Soudain retentit derrière eux un tonnerre d'applaudissements. Dans les gradins, le public est debout. Il applaudit à tout rompre les comédiens, et l'équipe de cette pièce de théâtre « Plus forte la vie ».

Les spectateurs sont venus en nombre, les 17 et 18 mai, assister aux deux représentations uniques de cette pièce basée sur des témoignages de militaires blessés hospitalisés à l'hôpital d'instruction des armées (HIA) Percy. Ce projet d'action culturelle, initié par Farid Bentaïeb, directeur du théâtre Jean Arp, a uni pendant plus d'un an autour de ces paroles de blessés, artistes professionnels et amateurs de tous horizons et soignants militaires. « Nous avons à Clamart l'HIA Percy. « *Il a la particularité d'abriter et de soigner les jeunes soldats mutilés de retour de théâtre de guerre* », explique Farid Bentaïeb. « *Nous entendons parler d'eux ponctuellement dans les médias quand il y a un blessé, un mort... Avec Françoise du Chaxel, écrivain, et Laurent Brethome, metteur en scène, nous avons souhaité créer quelque chose autour de leur histoire. Quelle vie au retour de la guerre ? Quelles traces visibles ou non dans le corps ? Quelle mémoire du corps ? Quelle relation à la famille, aux proches ?... C'est ainsi qu'est né le projet artistique de cette pièce « Plus forte la vie ». « Sans le soutien du général Plotton, médecin chef de l'HIA Percy, et l'accueil exceptionnel du professeur Lapeyre, chef de service de médecine physique et réadaptation (MPR) ainsi que de son équipe, nous n'aurions jamais pu réaliser cette pièce », poursuit Farid Bentaïeb.*

Le texte poétique de Françoise du Chaxel évoque avec pudeur et sensibilité les blessures des jeunes soldats. Cette dernière a recueilli, durant plus de 6 mois à l'HIA Percy, les témoignages de blessés de guerre, de soignants et de familles. « *Dans le hall de l'hôpital, j'ai croisé des jeunes soldats en fauteuil roulant avec à leur côté des jeunes femmes, des enfants. J'ai vu dans leurs regards des questions. Cela m'a donné envie d'écouter ce que ces blessés revenus d'Afghanistan ou d'ailleurs avaient à dire de leurs blessures, de leur rapport à leur corps abîmé, de leurs rêves éclatés. Il m'a semblé que les écouter, c'était donner un sens à leur engagement et à leurs blessures...* » explique l'écrivain. Ses écrits traduisent de matière poétique le courage, l'espoir et la combativité des blessés et de leurs proches. « *Cette pièce m'a permis de découvrir cette réalité des blessés de guerre. J'ai découvert tout le dispositif que le ministère de la Défense met en oeuvre pour soigner, rééduquer et accompagner ces hommes.* »

Servi par ce beau texte, le metteur en scène Laurent Brethome a imaginé une création originale. Il a lancé un appel aux Clamartois afin de « *créer un spectacle avec eux et pour eux* ». Autour de lui une troupe d'une soixantaine de comédiens de tous âges et de tous horizons, professionnels et amateurs, s'est portée volontaire pour porter ce projet théâtral unique. Dès janvier 2014, la troupe a enchaîné différents ateliers et stages, encadrée par un metteur en scène, trois comédiens et un chorégraphe professionnels, pour s'approprier un récit sincère et poignant.

« Plus forte la vie » est une pièce touchante et généreuse, qui rend un hommage vibrant aux militaires blessés et à ceux qui les entourent.

Plus forte la vie – Théâtre Jean Arp

Arlette, toujours à la recherche de sensations fortes et de dépassement de soi, a décidé de sortir de Paris et de s'aventurer dans la banlieue pour aller à une représentation de chantier théâtral : *Plus forte la vie*.

Mais qu'est ce donc que cela signifie chantier théâtral. Encore un mot galvaudé par un théâtre qui ne sait plus comment faire parler de lui ? Figurez vous que dans le cas du Théâtre Jean Arp à Clamart, l'action culturelle est une valeur portée depuis de longues années par toute l'équipe et qu'elle a décidé, cette équipe, de faire participer les clamartois à un projet d'envergure.

Ecoutez plutôt : Faire jouer 60 interprètes clamartois, de tous âges et de tous horizons sur un texte de Françoise du Chaxel, auteure clamartoise. Le thème du spectacle est la guerre, en référence à l'Hôpital Percy, établissement militaire clamartois qui accueille et soigne nos jeunes soldats invalides de guerre, dans l'anonymat le plus total. Gros enjeux, beaucoup d'énergie et de temps (1 an et demi) pour un résultat qui a largement valu le mal qu'Arlette s'est donné pour venir!

(...)

Et là, après une randonnée en terre inconnue, Arlette arrive sur un vrai chantier. L'idée de la pièce étant de nous parler de la guerre, quel meilleur endroit qu'un no man's land pour faire passer le message.

Le tout a duré 1h15, sur des gradins au soleil. Et Arlette qui est allergique aux rayons n'a pas souffert.

Un vrai bonheur. 60 amateurs qui ne se connaissaient pas, encadrés par un metteur en scène (Laurent Brethome artiste associé du Théâtre Jean Arp), 2 comédiens professionnels et un chorégraphe, nous démontrent que le feu sacré du plateau prend malgré les différences. Tous étaient heureux d'être là et de porter le texte de Françoise du Chaxel. Fiers d'accompagner la voix des soldats invisibles soignés derrière les murs de l'Hôpital Percy. Heureux certainement de parler de leur ville à travers ce spectacle.

//// Conclusion: Cela fait plaisir de voir qu'il existe des lieux qui travaillent sur le terrain et qui mènent une action culturelle en toute simplicité . Ici, pas de discours emphatique pour masquer le vide, mais un spectacle qui en dit beaucoup sur l'humain et l'investissement des équipes du Théâtre Jean Arp. Il en faut de la passion et de la détermination pour monter un projet de cette ampleur quant on est un théâtre municipal. CDN et autres scènes nationales, prenez en de la graine!

Plus forte la vie : Laurent Brethome récolte des témoignages de soldats hospitalisés à Clamart



À Clamart, il y a deux hôpitaux renommés, Antoine Béclère pour ses avancées dans le domaine de la procréation, Percy, hôpital militaire, pour ses services spécialisés dans les soins aux blessés de guerre. A Percy, on accueille les jeunes et moins jeunes soldats victimes des guerres d'aujourd'hui, celles qui se passent loin d'ici, qui ne disent pas forcément leur nom, dont les enjeux ne sont pas forcément clairs pour ceux qui y sont envoyés.

Maintenant que notre armée est une armée de métier, ce sont des engagés que l'on y envoie pour des missions plus ou moins longues. Des garçons (et des filles) préparés, entraînés, armés pour affronter d'autres combattants et qui, dans ces conflits, sont confrontés à des ennemis parfois invisibles mêlés à la population qu'ils sont chargés de protéger, en Afghanistan particulièrement.

Alors ils doutent, de leur mission, de leur préparation, de leurs armes, de leur corps surentraîné. Et puis, dans ces guerres que l'on nous annonce propres, il y a des morts dont

on parle beaucoup mais aussi de nombreux blessés dont on parle beaucoup moins. Des blessés du corps et de l'âme. A l'hôpital, ils sont soignés, rééduqués, accompagnés mais la blessure est ailleurs souvent, dans leur vie qui a basculé, dans cette trahison du corps, dans le regard de ceux qu'ils aiment.

Dans le hall de l'hôpital Percy, j'ai croisé de ces jeunes soldats en fauteuil roulant, à leur côté, une jeune femme, des enfants, dans leur regard des questions. J'ai entendu des médecins dire leur malaise face à ces regards. Et j'ai eu envie d'écouter ce que ces blessés revenus d'Afghanistan ou d'ailleurs avaient à dire de leurs blessures, de leur rapport à leur corps abîmé, de leurs rêves éclatés. Il m'a semblé que les écouter, c'était donner un sens à leur engagement et à leurs blessures. On entendra aussi ceux qui sont également atteints par ces blessures, amis, compagnes, compagnons, enfants, parents...

Il n'est pas question pour moi et pour Laurent Brethome de faire avec ces paroles recueillies. Note d'intention de Françoise du Chaxel.

UN ÉVÈNEMENT INITIÉ PAR LE THÉÂTRE JEAN ARP SCÈNE CONVENTIONNÉE DE CLAMART
« Plus forte la vie » d'après des témoignages de soldats hospitalisés à l'Hôpital d'instruction des Armées Percy (Clamart)

A la une

Théâtre : « Plus forte la vie », des mots sur les blessures de guerre

Samedi 17 mai à 18 h et dimanche 18 mai à 15 h, le théâtre Jean Arp à Clamart présente une pièce basée sur des témoignages de militaires blessés hospitalisés à Percy.

Un projet théâtral d'envergure et original se concrétise à Clamart. La pièce « Plus forte la vie », basée sur des témoignages de militaires blessés hospitalisés à Percy sera jouée en plein air, samedi 17 mai à 18 h et dimanche 18 mai à 15 h. Ce projet d'action culturelle, initié par le metteur en scène du théâtre Jean Arp, Laurent Brethome, et l'écrivain Françoise du Chaxel, a uni soignants militaires, artistes professionnels et amateurs de tous horizons autour de ces paroles de blessés.

Parler du corps blessé

« A l'hôpital, les blessés sont soignés, rééduqués, accompagnés mais la blessure est souvent ailleurs, dans leur vie qui a basculé, dans le regard de ceux qu'ils aiment », explique l'auteur Françoise du Chaxel. En étroite collaboration avec les médecins, elle a recueilli durant 6 mois la parole des soldats hospitalisés à Percy et des soignants, afin d'en produire une matière poétique sur la beauté, le courage, l'espoir et le désespoir des blessés mais aussi de ceux qui sont atteints par cette blessure : amis, compagnes, enfants, parents. « J'ai eu envie d'écouter ce que ces blessés avaient à dire sur leurs blessures, de leurs rapports à leur corps abîmé, de leurs rêves éclatés. Il m'a semblé que les écouter, c'était donner un sens à leur engagement, à leurs blessures ».



Un échange artistique et humain singulier

Laurent Brethome a alors lancé un appel aux Clamartois pour « créer un spectacle avec eux et pour eux ». Soixante volontaires de tous âges et de tous horizons, dont des soignants de Percy, se sont ainsi pris au jeu. Dès janvier 2014, cette troupe amateur a enchaîné différents ateliers et stages, encadrée par un metteur en scène, trois comédiens et un chorégraphe professionnels, pour s'approprier un récit sincère et poignant.

Un spectacle généreux et une occasion unique de rendre hommage aux militaires blessés et au personnel soignant qui les accompagne.

Entrée libre sur réservation

01 41 90 17 02 - www.theatrejeanarp.com

Samedi 17 mai à 18 h et dimanche 18 mai à 15 h

Théâtre éphémère

Angle de la rue d'Estienne d'Orves et de l'avenue Victor Hugo
- Clamart

